

MAX NEWS CARTER

Belgique-België PP 1040 Bruxelles 4 1/ 4535
--

Périodique trimestriel - Bureau de dépôt 1040 - Bruxelles 4.

Numéro 24 – janvier, février, mars 2007- envoi non prioritaire à taxe réduite.
Edition nationale et internationale – N° agrégation : P501062

Bulletin de l'ASBL « Les Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter ».

Editeur responsable: Jean Berger -
rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles -
tél./fax 023454562-.GSM 0479 404 104
- e-mail: berger.jean@belgacom.net

.....

En cas de non distribution veuillez retourner à:
Jean Berger, rue de la Réforme 5 - 1050 - Bruxelles

.....

Procès verbal de l'assemblée générale du lundi 12 février 2007

Suzanne Joannes , la Présidente , ouvre la séance à 20h, souhaite la bienvenue aux participants et présente les excuses d'Alain Kurgan, notre ancien Président, de Guy Delahaut et de Didier Pauwels

L'ordre du jour.

Le procès verbal de l'assemblée générale du 6 février 2006 est approuvé.

Vient ensuite le rapport moral lu par le secrétaire Jean Berger et qui retrace l'activité du conseil d'administration et de l'association pendant l'année 2006.

Le trésorier, Pierre Somers, présente les comptes et bilan pour l'année 2006. L'exercice se solde par un boni de 668,09 euros. Didier Tenret souhaite que le bilan fasse apparaître les comptes poste par poste. Le vérificateur aux comptes, Théo Bosman, a vérifié les comptes pour l'année 2006 . Il conclut que les comptes sont exacts .

L'assemblée approuve les comptes et donne décharge aux administrateurs.

Pierre Somers présente le budget pour 2007. Ce budget est en équilibre et est voté par l'assemblée. Il propose le maintien de la cotisation : 7,50 euros pour les membres ordinaires et 2,50 euros pour les étudiants. L'assemblée se rallie à sa proposition et vote le montant des cotisations.

Les élections statutaires. Quatre postes au conseil d'administration sont à pourvoir . La présidente qui se représente, a reçu les candidatures de Jean Berger, Théo Bosman et Thierry Leloup. Les quatre candidats sont élus pour une durée de deux ans comme le prévoient les statuts .

Dans les divers, Madame Dewez souhaite que si des activités sont envisagées qu'elles soient payantes pour les participants

Suzanne Joannes lève la séance à 20h30 et invite les participants au cocktail.

La Présidente

Suzanne Joannes

Le Secrétaire

Jean Berger

.....
Composition du Conseil d'Administration

Présidente	Suzanne Joannes
Secrétaire	Jean Berger
Trésorier	Pierre Somers
Membres	Elise Adam Lennertz, Théo Bosman, Thierry Leloup et Didier Tenret

.....

Rapport moral pour l'exercice 2006.

Au cours de l'année 2006, le conseil d'administration s'est réuni 5 fois.

L'assemblée générale s'est tenue le 6 février 2006. Au cours de cette assemblée ont été élus membres du conseil d'administration Elise Adam-Lennertz, Pierre Somers et Didier Tenret

Composition du conseil d'administration:

Présidente	Suzanne Joannes
Secrétaire	Jean Berger
Trésorier	Pierre Somers
Membres	Elise Adam-Lennertz, Thierry Leloup, Didier Tenret

Activités du conseil d'administration.

- recrutement des membres : l'association compte 281 membres
- publication du Max News. Il y eut 4 numéros ordinaires et 1 numéro spécial. Le succès du Max News se confirme, il est un lien privilégié entre les membres de l'association.
- le Banquet.
 Le banquet s'est déroulé le 29 avril 2006 dans une atmosphère amicale et festive. Il a réuni 136 convives .
 Etaient à l'honneur les promotions 46,56,66,76,86, 96 ainsi que les Maxiens et Maxiennes ingénieurs ou architectes, Ce banquet est une source importante de recrutement de membres pour l'Association.
 Nous avons reçu une aide efficace de David Dehon
- la soirée « volley ».
 . La soirée « volley » du 24 novembre 2006 fut un succès, nous y avons accueilli 8 équipes dont 2 de rhétoriciens 2006 et rendez-vous a déjà été pris pour novembre 2006

Le secrétaire ,

Jean Berger

.....

LA COTISATION

N'oublie pas de verser ta cotisation au compte **068- 2109784- 61** des Amis et anciens élèves de l'athénée A.Max et du lycée Carter et si tu résides à l'étranger tu verseras ta cotisation au compte

IBAN BE 62 0682 1097 8461

BIC GKCCBEBB

Le montant de la cotisation est de 2,50 euros pour les étudiants et de 7,50 euros et plus pour les autres.

.....

Fait de société

Patriotisme, crédulité, médias et politiques

Aux Etats-Unis, il y a eu 1938 (la « Guerre des Mondes » version Orson Welles) et plus récemment le « 11 septembre », source de bouleversements politiques, sociaux et culturels. En Belgique, toutes proportions gardées, il y a eu le « 13 décembre ». Cornaqués par une RTBF soudain imaginative, espiègle (Thyl « l'Espiègle » de mon enfance) et « pétroleuse », beaucoup de Belges ont cru de bonne foi à la fin programmée et réalisée de leur cher pays. Mais, si l'émission de Wells était un canular, si les attentats du 11 septembre étaient une douloureuse réalité, la production ertébéenne relevait, elle, d'un genre à la mode : le « docu-fiction », usant des atouts de la fiction pour documenter sur des réalités plus ou moins ignorées un public friand de spectacles télévisuels.

A ce titre, ce « docu-fiction », par sa conception, sa réalisation et son impact, a constitué un véritable « fait de société ». Il mérite donc de retenir notre attention quelques instants. Pour ce faire je ne puis mieux faire que de proposer à nos amis maxiens la lecture du texte complet d'une Carte Blanche que j'ai envoyée au Soir, et que celui-ci a partiellement publiée, sous la forme réduite d'un « courrier de lecteur » dans son édition du 6 février.

Adieu Belgique ? Non !

En décembre – et non le 1^{er} avril ! – la RTBF nous a offert un « docu-fiction » que beaucoup – à tort selon moi – ont qualifié de « canular ». Son thème, fondé sur un certain nombre de documents et de déclarations publiques de politiques flamands : « Bye, Bye, Belgium » (Adieu Belgique !), suite à une proclamation unilatérale de l'indépendance de la Flandre. Dans un impressionnant sursaut de panique belgophile, des foules bouleversées se sont précipitées dans les rues, massées devant le Palais Royal, pour clamer leur attachement à leur Belgique chérie.

Un canular ? Oui, dans le sens de « mystification » (réussie, soit dit en passant). Non, dans le sens courant de « blague » et de « farce » (Robert). Il ne s'agissait pas de faire rire, d'amuser la galerie par des gags de potaches. Mais bien plutôt de provoquer un électro-choc susceptible de secouer la passivité civique de masses – surtout francophones – amorphes, ou allergiques aux discours politiques, peu sensibles aux enjeux institutionnels.

De ce mini-événement, je retiens trois éléments majeurs qui méritent de retenir notre attention : la crédulité d'une quantité considérable de téléspectateurs, l'attachement viscéral des Belges à leur pays si souvent décrié, les réactions abruptes des politiques.

La crédulité des téléspectateurs : comment tant de nos compatriotes, même s'ils ne lisent pas les journaux écrits, même s'ils n'écoutent pas de façon assidue les journaux parlés et télévisés, ont-ils pu en si grand nombre être ainsi dupés par ce qui, pour tout esprit lucide, ne pouvait pas correspondre à une quelconque réalité, du moins aussi soudaine et brutale ? Ma fille et son époux ont eu, à cet égard, une réaction de simple et robuste bon sens : ils ont « zappé » sur RTL et la BRT, et, de la sorte, se sont immédiatement rendu compte de la dimension « surréaliste » de cette annonce. La réaction « populaire » nous en dit long sur la crédulité des masses ...et donc sur la redoutable possibilité de leur manipulation par des apprentis dictateurs ...

L'attachement viscéral des Belges à leur pays que d'aucuns – les médias étrangers principalement – se complaisent à dire en voie d'éclatement : l'événement médiatique a concrétisé ce que les sondages avaient décelé depuis belle lurette, à savoir que nos compatriotes, en leur immense majorité, souhaitent que notre pays ; qui a la chance de se situer au carrefour des cultures latine et germanique, symbole de l'Europe réconciliée, continue à vivre, résiste aux pressions centrifuges.

Les réactions des politiques : impulsives, surfant sur l'émotion du public, et contrastées, de façon significative. Du côté francophone : dans un premier temps, une critique acerbe de l'émission et de la RTBF, vu l'émotion de la population « bernée » ; dans un second temps, une relative marche-arrière, une fois la passion retombée, et une plus sereine prise en considération du projet des concepteurs de ce « docu-fiction ». Du côté néerlandophone : une prise de distance – imposée par l'attitude soudain révélée de leurs électeurs - par rapport aux déclarations politiques extrémistes réclamant l'indépendance de la Flandre et la mise à mort de la Belgique.

Vous voulez mon avis personnel ? J'estime que cette émission a été bienvenue, utile, révélatrice des sentiments patriotiques (qualificatif que l'on aurait tort de brocarder) de nos concitoyens, génératrice de prises de conscience tant citoyennes que politiques concernant les enjeux des prochaines négociations communautaires. Puisse-t-elle ne pas avoir été qu'un feu de paille, une simple bulle médiatique ... ! Ce qui justifie que, par ce court texte, je souhaite nous (vous) aider et nous inciter à ne pas gommer les vérités qui ont affleuré à ce moment particulier, par-delà et grâce à la fiction.

« Il y a eu » le 13 décembre ... J'ai pensé un moment écrire : « il y aura » ou « il y aura eu ». Par là j'entendais exprimer le souhait que cet événement demeure dans les mémoires, marque durablement les esprits, échappe à la malédiction de l'éphémère médiatique (ce qui, je le crains, semble se dessiner), aide à des prises de conscience durables et engagées... Telle est une des raisons pour lesquelles j'ai pris la plume électronique pour évoquer ce « fait de société » aux dimensions multiples.

Marcel Bolle De Bal
Promotion 1948 (LM et GL)

Banquet 2007.

Ce 7^{ième} banquet de notre Association se déroulera le **samedi 12 mai 2007** dans les locaux de l'athénée, entrée par le 68 rue de Gravelines : 19h30 - Apéritif - 20h Buffet

Voici la liste des élèves des promotions jubilaires et des élèves des facultés économiques, financières et commerciales qui sont invités à participer au banquet. Mais il est bien entendu que ce banquet s'adresse aussi à tous les Maxiëns et Maxiennes. Si vous remarquez des erreurs signalez-les à notre maître des Banquets : Jean Berger.

Cette liste doit vous permettre de retrouver vos anciens condisciples et de vous réunir à une même table que vous n'oublierez pas de réserver auprès du maître des Banquets.

Votre écot de **20 euros** comprend: l'apéritif, le buffet, le dessert et le café. Il est à verser au compte **068-2109784-61** de l'Association des Amis de l'athénée A.Max, en mentionnant votre année de sortie . Les boissons ne sont pas comprises dans les 20 euros Le menu vous sera communiqué dans le MN 25.

Ing. Com. lic. Sc.Com., Eco., Po., Soc., toutes écoles supérieures confondues

Après les médecins, les avocats et les ingénieurs, c'est au tour des étudiants des sections commerciales, économiques et financières d'être invités à participer à ce 7^{ième} banquet. Si vous souhaitez connaître certaines adresses adressez-vous au maître des Banquets

Anciaux, Jean-Claude	Denasi, Yves	Leonard, Fabrice
Bakkali Tahri, Sohaib	Desorgher, A.	Linard, Robert
Bande, Michel	Deville, Eric	Lits, Frédéric
Barlet, Valérie	Devleeshouwer, Gil	Lorea, Didier
Barnich, Vincent	Dhondt, Anouk	Loridan, Grégory
Barran Senin, Daniel	Dicker, Hugues	Magdalijs, Vincent
Beaulieu, Lynda	Donmez, Orhan	Mahieu, Catherine
Beeckmans, Sylvie	Duez, Sylvie	Mahieu, Jean-Christophe
Bellens, Didier	Dupont, Olivier	Marcelis, Didier
Berteau, Yves	Edwards, J-G.	Marcq, Jean
Billy, Marc	Eeckman, Yves	Masset, Hugues
Biren, Thierry	Ehlen, Catherine	May, Albert
Blondeel, Philippe	Ekiermann, Gilbert	Mayeur, Michel
Bocage, R.	Ernould, Bruno	Melaerts, Philippe
Bolle de Bal, M.	Faelli, François	Menchi, Giuseppe
Borle, Francis	Feldbusch, Sacha	Merten, Michel
Bosman, Sabine	Feldbusch, Sandrine	Mertens, Daniel
Boulvin, Michel	Filot, Marc	Miot, Romina
Boussard, Denis	Frederick, J.	Mommaerts, Jean-Philippe
Boussard, Michel	Gasparotto, Bruno	Morriessens, L.
Boussis, Alexandros	Gasparotto, Christelle	Nelis, Jérôme
Brack, Nicole	Gaudy, Roger	Nelis, Philippe
Brognet, Serge	Genot, Michel	Netour, Laurence
Cabay, André	Gigot, Christiane	Nisolle, Nathalie
Cabero, Miguel	Gillot, Frédéric	Nomen y Carpentier, Oli.
Castronovo, Gianni	Gonthier, Charles-André	Nonnon, Olivia
Cattoor, Olivier	Goormans, Baudouin	Nonnon, Olivier
Cawoy, Sandra	Gouder de Beauregard, Eric	Palmisano, Patrizia
Chaara, Imane	Grollet, Christiane	Paternotte, Valéry
Chaidron, André	Grosman, Axelle	Pauwels, Mathieu
Cherpion, Eric	Grosman, Deborah	Penneman, Pierre
Chevalier, Thierry	Gygax, Marc	Plasman, Robert
Claes, Thierry	Hallam, John	Pollie, Pierre
Clément, Christian	Hanot, Mireille	Prevost, J.
Coesens, Anne	Harraz, Mina	Quertainmont, Françoise
Cortez, Veronica	Heidebroeck, H.	Quiquempois, Alexandre
Crisi, Fabio	Henry, Alain	Rahier, Alain
Danel, Alain	Hey, Sandra	Rausin, Luc
Daro, J.	Hoffman, Frédéric	Reicher, Michel
de Barsy, André	Hons, Olivier	Renier, Catherine
De Brouwer, Daniel	Jaeger, Marie-Gertrude	Reye, Olivier
De Greef, Michel	Jamar, Véronique	Robert, Michaël
de Heusch, L.	Joarlette, Francis	Roisseeux, Daniel
De Meue, Bruno	Jossart, Marc	Salavracos, Alexandre
De Vos, Alain	Kapetanovic, Pierre	Sas, Werner
De Vos, Didier	Kaufmann, R.	Scagnol, Alexandra
Deblon, A.	Kemp, Jacques	Serbest, Gokay
Debouverie, Georges	Kemp, Thierry	Serbest, Tuncay
Decamp, William	Kocovski, Natacha	Sibille, Michel
Decamps, Olivier	Kolinsky, Claude	Soil, Daniel
Defaux, Gérard	Krellstein, Bruno	Spinnox, Muriel
Deflorenne, Stéphan	Kurgan, Daniel	Standaert, Thierry
Defort, Axel	Kwisthout, Peter	Steppe, Martine
Deguide, Myriam	Lanzières, A.	Stevens, Arnaud
Dejean, C.	Latour, Luc	Stibbe, Maud
Delbaere, Marc	Le Blevenec, Séverine	Surin, Ludovic
Delhay, Caroline	Le Marinel, R.	Szombat Philippe
Delhay, Stéphane	Lebrun, Jean-Pierre	Tenret, Didier
Delputz, Arnaud	Lebrun, William	Terlinck, Anne
Delvin, Guy	Lejoint, Frédéric	Thiange, Gérald
Delwarde, Nicolas	Lenain, Stéphane	Thieffry, Frédéric

Thone, Isabelle
 Todesco, Nadia
 Tunzi, Ezio
 Van Calck, Denis
 Van de Gejuchte, Isabelle
 Van Dooselaere, M.
 Van Ede van der Pals, Phi.
 Van Elewyck, Arnaud
 Van Hamme, Laurent
 Van Houtte, Daniel
 Van Overbroeck, Catherine
 Van Runckelen, Didier
 Van Tilborg, Stéphane

Vanbellinghen, Vincent
 Vandecasteele, Laurent
 Vanden Heule, Charles
 Vander Donckt, Eric
 Vandermaesen, Alexandre
 Vanderstraeten, Caroline
 Vanderstraeten, Vincent
 Vanderwegen, Jean-Luc
 Vanhuffel, Bernard
 Vanhuyneghem, Philippe
 Vannerum, Jacques
 Verbruggen, Pascale
 Verhasselt, Thierry

Vermeylen, Audrey
 Vienne, Isabelle
 Villers, Alain
 Voordecker, Xavier
 Waelbrouck, Patrick
 Wengler, Marc
 Wertenschlag, Jean-Etienne
 Wisenberg, Pierre
 Zadunayski, Emilie

In Memoriam

Serge Goovaerts (Max 1954) nous annonce que sa sœur **Huguette Goovaerts** (lycée Carter 1956) est décédée le 2 août 2006 à l'âge de 70 ans.

Nous nous associons au deuil de sa famille.

Nous étions nombreux à assister le 4 janvier 2007 aux funérailles de notre ancien professeur

Ernest Van de Winkel

Que sa famille et en particulier nos anciens élèves Marc et Michel trouvent ici l'expression de notre réconfort en ces moments pénibles.

Voici les lettres que nous avons reçues et qui nous parlent de ce professeur, de ce collègue, de cet amis que nous avons apprécié.

Paul Rillaerts (LG 1962)

Un autre de mes professeurs qui s'en va. La liste s'allonge inexorablement. M. Van de Winkel avait très tôt décidé qu'il ne laisserait à personne le soin de diriger son existence. En contrepartie, Ernest, rares furent les occasions où j'ai réussi à l'appeler par son prénom, n'a jamais lésiné sur l'énergie, qu'il avait à revendre, pour atteindre les buts qu'il se fixait. Il m'a enseigné le néerlandais dans le cycle supérieur et ses courtes phrases de thème improvisées avec traduction immédiate ne contribuaient certes pas à sa « popularité » au sein de la classe. J'ai dû être le premier de ses élèves à m'engager dans la même voie professionnelle que lui. Dès qu'il l'apprit, il me fit partager ses connaissances, son dynamisme pour le métier d'enseignant et il m'ouvrit sa maison. Durant mes études, j'ai bénéficié de son appui et de son hospitalité, chez lui et en vacances. C'est lui aussi qui m'a proposé mon premier emploi d'enseignant dans les cours du soir qu'il commençait à développer, devenus depuis « promotion sociale », que j'ai conservé jusqu'à ma retraite.

je lui dois beaucoup.

Claude Vandersleyen (professeur de latin 1963-1969).

J'ai rencontré Ernest Van de Winkel une première fois à l'Université libre de Bruxelles. J'étais en Classique et lui, je suppose, en Germanique, c'était vers 1948. Je n'ai eu aucun contact avec lui à cette occasion, mais je me souviens de l'avoir vu dans le couloir où se trouvait alors le séminaire de classique, et son personnage, sa petite taille, sa physionomie, son regard déterminé, tout cela m'a frappé, au point que je l'ai bien reconnu quand je l'ai retrouvé en 1951/1952 à Brasschaat où il faisait, comme moi, son service militaire ; il était candidat officier de réserve à l'artillerie, en section flamande. J'étais une ou deux levées avant lui et j'avais été désigné, après les mois d'écolage, comme officier d'éducation civique ; j'ai même dû donner quelques leçons en néerlandais, ce que je faisais linguistiquement fort mal au point qu'un des groupes, devant mon désarroi, m'a suggéré de continuer en français, qu'ils comprenaient pratiquement tous; Ernest m'a dit plus tard que lui n'aurait jamais proposé cela. Je l'ai donc eu brièvement comme public.

En arrivant à l'AAM en septembre 1963, j'ai retrouvé deux vieilles connaissances : Ernest et Jacques Van Herp que j'avais connu à l'Athénée de Comines en 1952/1953. J'ai découvert alors le dynamisme jovial d'Ernest ; c'était un bon collègue avec qui le contact était facile et plaisant ; il avait une forte personnalité et parmi ses dadas, il aimait donner à ses collègues francophones quelques leçons de purisme en leur révélant les belgicisms ou flandricisms de leur façon de parler. Il lui arrivait (souvent ?), quand un élève faisait trop de fautes, de le faire monter sur l'estrade et de lui faire chanter le Wilhelmus devant la classe. Toutefois, l'ambition d'Ernest ne se limitait pas à donner des cours de néerlandais ; il a présenté l'examen de préfet et il a disparu de l'école, c'était vers 1968. Je ne sais s'il est devenu préfet, mais il a pris, je pense, la direction des cours de langues de l'Ecole de Commerce de la ville de Bruxelles. Les dernières nouvelles que j'ai eues de lui venaient de la bouche de Georges Van Hout qui, avec son grand rire, m'a dit en substance qu'Ernest continuait à arrondir son empire. Comme il a eu beaucoup d'élèves à l'AAM, je suppose que mes quelques souvenirs pourront être étoffés par bien d'autres.

Michel Debruyne

Ernest Van de Winkel nous a quitté.

Pendant de très nombreuses années, il a été professeur de langues germaniques à l'Athénée Adolphe Max.

Entre autres, dirais-je, car une énergie débordante le dévorait : des cours d'anglais et de néerlandais au sein de notre école en passant par le tennis, l'équitation, un poste de professeur dans une école supérieure de traducteurs et interprètes et la mise sur pied des cours de promotion sociale de la Chambre de Commerce, tout est prétexte à un engagement puissant, ardent, physique. Nourri par cette rage de travailler inculquée par ses parents originaires des Flandres, il aurait pu reprendre l'entreprise de construction familiale. Il préfère l'apostolat de l'enseignement.

Mais cet apostolat sans challenge l'aurait prodigieusement ennuyé. Une classe ronronnante et appliquée, c'est bien ; une école de 17.000 élèves créée à partir d'une première classe de 30 élèves, c'est mieux. Et c'est ce qu'il fait.

Pas à pas, d'un contact fortuit avec un membre de la Chambre de Commerce, il construit son projet. 25 ans après, il est directeur général d'une école avec 6 directeurs et 400 professeurs. La qualité de son enseignement étant reconnue de tous il reçoit tout naturellement la visite du roi Baudouin. Et l'expansion continue, avec plus de gestion, plus d'organismes, plus de pouvoir, ou plus précisément de conflits de pouvoir. Son obstination à aller de l'avant à tous prix lui sera fatale. Il se trouve à près de 60 ans, dans l'envers du décor, soudainement ruiné, désabusé, meurtri par les amis qui l'ont trahi...

Mais la lumière luit dans les ténèbres : il redémarre à zéro, donne des leçons particulières, refait du sport, redémarre une vie sociale avec sa famille et les amis sur lesquels il a pu compter. Pas à pas, sans exprimer la moindre amertume, il se reconstruit.

Une autre épreuve l'attend cependant un peu plus tard : sa santé décline et après quelques mois se termine son dernier combat.

Merci, oncle Ernest, pour tes leçons de courage.

Ton élève. Ton neveu,

Ils nous écrivent

Marianne Adam nous signale que lors du tournoi de volley de 2006, c'était son fils Nicolas Gilissen qui jouait et non sa sœur Camille.

Ludovic Surin (Sc Eco 1998) nous informe de son parcours professionnel: " après en bref passage dans le secteur privé, j'évolue actuellement comme attaché politique pour les matières touchant à l'enseignement Cocof au sein du cabinet de la Ministre Dupuis.

Je vous encourage à continuer à me tenir au courant de toutes les initiatives prises par l'équipe pédagogique de l'athénée visant à entretenir le lien avec les Anciens. Il m'est particulièrement agréable et émouvant de suivre l'évolution de ce lieu unique de connaissance et d'échanges où toute ma scolarité s'est déroulée."

Daniel Soil (Max 1967) nous annonce la parution de son 3^{ième} roman "Sans doute" aux éditions Luce Wilquin et ce à l'occasion des Salons du Livre de Casablanca (février 2007) et promotionné au Maroc par les éditions Le Fennec. En voici un extrait

« Sur les hauteurs de Tinéghir, les amis viennent nous apporter dattes et sucre. Un trésor, pour qui a subsisté des jours et des lunes grâce aux herbes du Haut-Atlas, ces fleurs à ras du sol qui accueillent docilement nos secrets ! Certaines pierres, pâles comme du givre, paraissent comme couvertes d'eau pétillante, il y a même de-ci de-là quelque flaque pour donner corps au mirage. Fanid et moi allons chaque jour vers cette eau glaciale, humecter la farine et préparer le thé. Quelques semaines encore, nous le disions à l'instant, et le blé sortira de

terre, bien vite coloré de bleu. Des glaïeuls en jeunes pousses pétilleront au soleil sauvage tout autour des ksars, la terre des marais se fissurera, les tiges portant les fèves s'alourdiront et soudain le vent ramène le fracas d'une cascade et le rire des singes, dont on ne sait s'ils moquent ou s'ils fêtent notre ténacité. »

Séances de dédicaces:

Jeudi 1^{er} mars à partir de 17h au stand 116 des éditions Luce Wilquin à la Foire du Livre de Bruxelles

Vendredi 2 mars à partir de 12h à la librairie Quartiers Latins place des Martyrs à Bruxelles

Samedi 3 mars à partir de 11h au stand Luce Wilquin

Samedi 3 mars à partir de 16h30 au centre culturel arabe Wallonie Bruxelles au 2 rue de l'Alliance

Nadine Palmaerts (1986) organise un atelier d'écriture .Si vous êtes intéressé par cette activité prenez contact: au 02 268 79 77 ou 0496 95 44 04 ou atelierpelican@scarlet.be



.....
Julien, Nicolas et Laurence nous annoncent la naissance le 8 décembre 2006 de Paul.

Bienvenue Paul dans la grande famille maxienne

Nicolas et Laurence Valnot – Urbain (LSc 1993)
88 rue du Vieux Moulin – 1160 - Bruxelles

UNE AUTRE HISTOIRE

J'ai lu avec intérêt le récit de Marcel BOLLE de BAL dans le dernier MN. Cette description de la période que nous avons connue m'a inspiré et si cela ne vous ennuie pas je voudrais vous apporter un autre aspect.

Je suis arrivé à l'Ecole Moyenne C à la fin du mois de janvier 1941. Toute notre famille, originaire d'Allemagne mais établie à Anvers depuis 1933 était pourchassée par les recherches de juifs et Bruxelles offrait encore un peu de calme. Nous allons habiter tout près de l'avenue des Nations et je ne sais plus exactement comment nous arrivons au Bd. Clo. Ma sœur, âgée de 13 ans, se retrouvera au Lycée Carter et moi juste à côté. Je suis accueilli dans la classe de M. P. VANDERZEIPEN en 4^{ème} primaire. J' allais avoir 11 ans. Je n'ai hélas pas de souvenirs des noms de mes camarades de classe. Par contre le souvenir du professeur est entier. Il avait une manière toujours calme de donner ses leçons et de suivre attentivement ses élèves. Il nous connaissait bien et il ne fallait pas lui en raconter. Il m'est arrivé une fois d'imiter la signature de ma mère dans mon journal de classe. Cela n'a pas duré longtemps et ma mère était convoquée et mise au courant. Il y eut bien entendu quelques punitions à la clef.

Un autre épisode m'est resté en mémoire. Nous avions dans la classe un garçon dont les parents étaient certainement tout à fait pro nazis et qui ne s'en cachait pas lui-même au point qu'un matin le voilà qui vient en uniforme de Hitlerjugend. Nous étions déjà en 1942 et nous devons déjà arborer l'étoile jaune sur nos vêtements. Mr. L. NEYRINCKX qui avait pris la succession de Mr.. EGGERICKX. Sa réaction a été très vive et immédiate.. Nous étions en classe et le directeur est rentré tout à fait calme. Il s'adresse à cet élève, dont j'ai oublié le nom. Il le prie de faire son cartable en rentrant à la maison, avec une lettre qu'il lui remet. Il explique alors que dans l'enseignement il n'est pas permis de se rendre à l'école vêtu d'un uniforme et qu'il faut donc que cet élève rentre chez lui, se change et revienne alors suivre les cours. Le garçon sort et M.. NEYRINCKX me prie également de sortir un instant. J'apprendrai par la suite qu'il a simplement demandé aux camarades de classe de ne jamais mentionner le port de l'étoile car ce n'était pas ma faute et il n'apprécierait pas du tout que l'on me fasse des remarques désobligeantes.

A la même époque je faisais partie des louveteaux de la 3^{ème} Unité BSB qui avait son siège à l'école. On sortait le dimanche et on cherchait aussi à faire des petits camps auxquels j'ai réussi à assister. Ceci grâce à l'aide du chef de meute Bagheera qui était Raymond ITTERBEEK. Ce dernier a aidé d'une façon extraordinaire mes Parents en nous faisant abriter par sa famille. Il fera ensuite de la Résistance active et malheureusement sera dénoncé à un certain moment et reviendra à la fin de la guerre des camps où il avait été emprisonné avec divers membres de sa famille. Il est intéressant de savoir que la dénonciation provenait d'un aviateur américain qu'il avait aidé et qui a eu peur dans un train. Cet aviateur revenu lui aussi sera condamné plus tard par un tribunal militaire.

En juillet 1942 malheureusement nous devons à nouveau disparaître et je ne reviendrai qu'au mois de septembre 1944 pour entrer en 6^{ème} latine. Mais cela est une autre histoire.

Stephan Rosenbaum

.....

Remarque

1 – L'abondance de matière nous oblige à reporter au MN 25 les textes de **Marcel Bolle de Bal** (LM 1948): "Mémoire maxienne (2)" et l'introduction de son livre "Au delà de Dieu" ainsi que le note d'édition du livre " Léopold Ier , le Roi franc-maçon "de **Jean van Win** (LG 1953). Ces 2 livres seront présentés le dimanche 11 mars 2007 à la librairie Telelivre, rue Père De Deken 83 à 1040 Etterbeek en présence des auteurs.

2 - Le Comité rappelle que les colonnes du Max News sont ouvertes à tous les membres qui souhaitent soit y publier une contribution intéressant l'Association (souvenirs, informations sur d'anciens élèves, réflexions sur des problèmes d'enseignement, opportunités professionnelles, souhaits...) à l'exclusion de tout texte à caractère polémique ou discourtis. Les articles n'engagent que leurs auteurs. Les articles publiés ou non ne sont pas restitués à leurs auteurs.

.....

Attention.

1 - Envoyez nous votre adresse E mail et en particulier celle sur laquelle vous souhaitez recevoir votre courrier personnel, cela nous permet d'éviter les frais d'affranchissement du courrier
Sur votre correspondance, indiquez toujours votre année de sortie et votre section.

2 - Envoyez à notre secrétaire , Jean Berger, les adresses des maxiens et maxiennes que vous connaissez afin d'alimenter notre fichier et en priorité celles des promotions 47, 57, 67, 77, 87, 97 et des maxiens et maxiennes anciens des écoles et facultés économiques, financières et commerciales

.....